

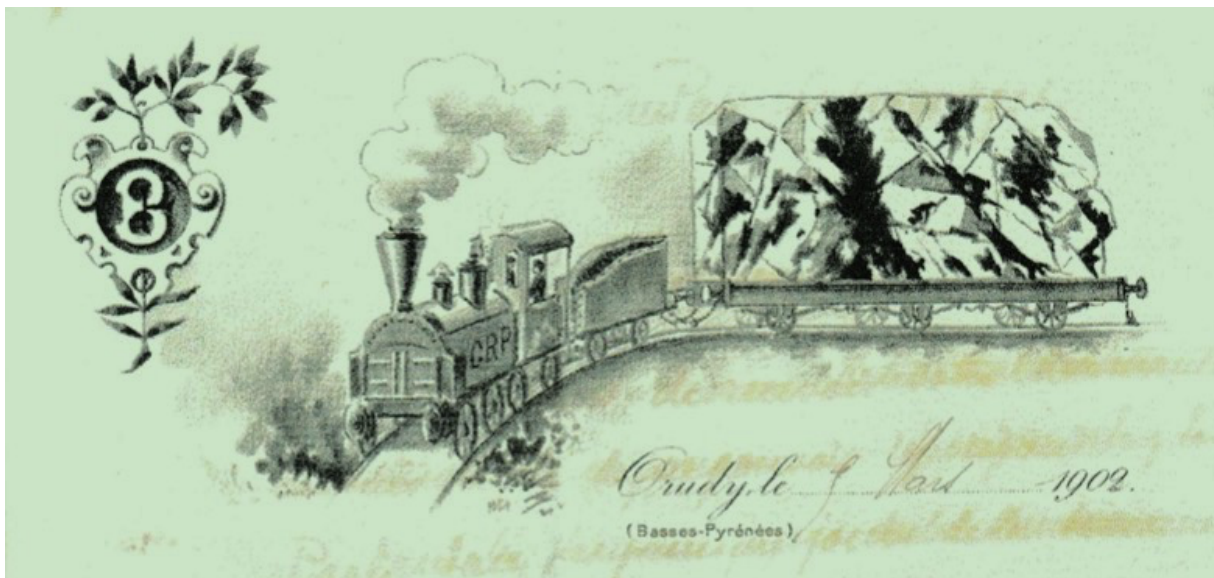


L'inauguration de la voie Decauville du baron de Brandois

Une grande fête du Travail à Arudy

Samedi dernier (14 mars 1903), le baron de Brandois avait convié une soixantaine de personnes à visiter la nouvelle usine électrique qu'il vient d'installer au Pont-Neuf, et à l'inauguration de la voie decauville, qui relie cette usine à la gare d'Arudy.

Presque tous les invités sont arrivés à l'usine par le tramway, qui les avait pris à leur descente de train à la gare d'Arudy.



Parmi les visiteurs, nous avons remarqué M. Fromolt, le grand constructeur de scies en diamant pour le sciage des marbres ; M. Couget, ingénieur constructeur à Pau ; l'ingénieur ordinaire des ponts et chaussées d'Oloron ; M. Bernis, juge de paix à Arudy, les Maires d'Arudy, de Laruns, d'Eaux-Bonnes, de Bihères, de Castet, de Bielle ; le docteur Claa, le curé doyen d'Arudy et plusieurs architectes et entrepreneurs de la région.

Après une allocution de M. le curé d'Arudy, qui a présenté à M. de Brandois ses souhaits de bonne réussite, on s'est ensuite rendu au château Larunset, où un déjeuner avait été préparé. Au champagne, le maire d'Arudy a porté un toast à M. de Brandois, à la famille et à son intelligence et dévoué collaborateur, M. Aillet.

Le juge de paix d'Arudy, avec une verve qu'on est étonné de trouver chez un vieillard de plus de 80 ans, a fait l'éloge des sentiments philanthropiques de M. de Brandois, et l'a remercié de l'amour qu'il porte à ses ouvriers.

Les maires de Laruns, de Bihères, de Bielle ont aussi adressé des remerciements à M. de Brandois, qui a répondu à tous les orateurs en leur disant toute la satisfaction qu'il éprouvait dans le devoir accompli, et combien il se trouvait heureux de pouvoir vivre au milieu de ces braves ouvriers, dont la vie est toute d'honneur et de travail. C'est encore pour être mieux mêlé à ses 250 ouvriers que, le lendemain dimanche, a-t-il dit, il leur offrira un banquet.

Le Maire des Eaux-Bonnes a clos la série des discours. C'est, sans doute, parce qu'il fallait un bouquet au feu d'artifice qu'avaient été les spirituels discours déjà prononcés, que M. Taverner s'était réservé pour la fin.

Dans les termes les plus heureux et, en même temps, les plus flatteurs, il a reproché (?) à M. de Brandois d'avoir servi à ses invités un repas de Lucullus, alors qu'il ne les avait conviés *qu'au pain et au sel*.

Son discours, plein d'humour, a provoqué les applaudissements de tous les convives, et un sourire approbateur chez leur aimable et généreux amphitryon.

Nous regrettons que la place nous fasse défaut pour la reproduire *in extenso*.



Après le repas, on fait une nouvelle visite à l'usine, et l'on s'est séparé en se promettant de venir souvent à Arudy pour se rendre compte des progrès incessants de l'industrie des marbres de la région.

M. de Brandois a dit à ses auditeurs qu'il serait très heureux de leur montrer les progrès de toutes sortes qu'il espère encore avoir réalisés dans trois mois.

Dimanche, un banquet de 250 couverts a réuni tous les ouvriers de M. de Brandois à l'usine du Pont-Neuf. Le couvert avait été dressé sous le magnifique hall, qui a été entièrement construit en 33 jours.

Le banquet était présidé par M. de Brandois, qui avait à ses côtés le Maire d'Arudy et M. Aillet.

La plus franche gaité a régné pendant tout le repas. On a bu à la prospérité de l'industrie implantée dans le pays par M. de Brandois et à l'avenir du capital et du travail.

En somme, bonne journée pour nos braves ouvriers, qui ont fait un plantureux déjeuner et qui sont maintenant convaincu de l'intérêt que leur porte M. de Brandois.



Jean-Pierre Dugène, secrétaire de l'AAMO, le 20 janvier 2025